

Nouveau siège de l'OTAN



L'OTAN va emménager dans son nouveau siège, symbole d'une Alliance moderne et capable de s'adapter. Ce bâtiment, dont la forme évoque les doigts de deux mains entrecroisés, représente l'unité et la coopération.

Le nouveau siège permettra de répondre à l'évolution des besoins de l'OTAN sur le long terme. L'installation de l'OTAN dans le bâtiment qu'elle occupe actuellement remonte à 1967. Depuis lors, le nombre des pays membres de l'Alliance a pratiquement doublé, passant de 15 à 29, et de nombreux pays partenaires ont ouvert des missions diplomatiques au siège de l'OTAN. Aujourd'hui, faute de place, près d'un bureau sur cinq est installé dans un module provisoire.

Avec plus de 250 000 mètres carrés de surface utile, le nouveau siège pourra accueillir :

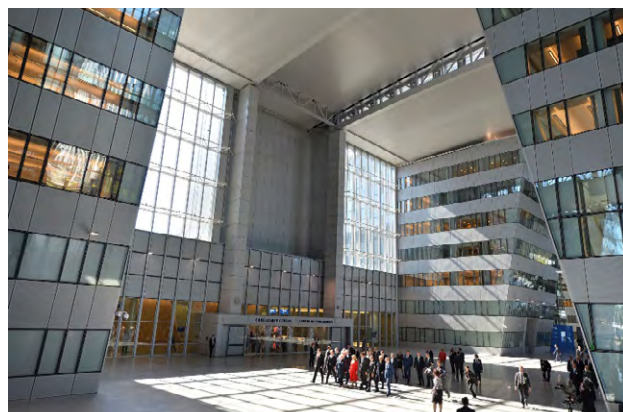
- 1 500 personnes issues des délégations nationales ;
- 1 700 membres du personnel civil et militaire international ;
- 800 membres des agences de l'OTAN ;
- de nombreux visiteurs (environ 500 par jour actuellement).

À la pointe de la technologie, le bâtiment est conçu de manière à offrir des possibilités d'extension, si nécessaire.

Un bâtiment écologique

Le nouveau siège a été conçu en prenant en compte les questions d'environnement. Il permettra des réductions de la consommation d'énergie grâce à une isolation thermique poussée, à des vitrages de protection solaire et à des systèmes d'éclairage ultramodernes.

Les vitres dont le bâtiment est couvert permettent de bénéficier au maximum de la lumière naturelle, et donc d'économiser l'électricité. Le site sera en grande partie alimenté électriquement et chauffé par des unités de cogénération à la pointe du progrès. Un système géothermique utilisant la température constante qui règne sous la surface de la Terre chauffera le bâtiment en hiver et le refroidira en été. Un système de collecte et de stockage des eaux de pluie couvrira 90 % des besoins en eau pour les sanitaires, l'entretien et les espaces verts.



Les dirigeants des pays de l'OTAN traversant l'Agora du nouveau siège (25 mai 2017)

Le site du nouveau siège

L'histoire du site du nouveau siège est intéressante. En 1908, le site accueille le premier aérodrome belge. En 1915, lorsque les forces allemandes occupent la Belgique, elles y construisent un hangar pour zeppelins. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le site, à nouveau utilisé, est bombardé tant par les Allemands que par les forces alliées ; en 2010/2011, pendant les travaux de construction du nouveau siège, on y découvre quatre bombes non explosées.

Financement

Le coût du projet de construction est pratiquement conforme à l'estimation initiale de 1,17 milliard d'euros, à quelques ajustements près résultant de la dernière phase des travaux. Le coût définitif sera connu à la fin du projet. Les pays membres de l'OTAN, qui financent l'ensemble du projet, supervisent l'exécution du budget.

Les contributions des Alliés suivent le principe du financement commun (une formule de partage des coûts fondée sur un certain nombre de facteurs, notamment le produit intérieur brut). En outre, chacun des Alliés finance les travaux concernant ses propres locaux, c'est-à-dire les bureaux de sa délégation et de sa représentation militaire nationales auprès de l'OTAN.

Calendrier

À l'heure actuelle, plus de 325 personnes, agents de l'OTAN et contractants, travaillent déjà à temps plein dans le nouveau bâtiment. Le déménagement des autres agents, ainsi que celui des délégations des pays de l'Alliance et des missions des pays partenaires, commencera en mars. Il s'achèvera à temps pour le sommet de juillet, premier sommet que l'OTAN tiendra dans son nouveau siège. Il s'agit maintenant de s'assurer que le bâtiment est pleinement fonctionnel, afin que l'OTAN puisse continuer de fonctionner pendant et après le déménagement.



Défilé aérien au-dessus du nouveau siège de l'OTAN, pendant la réunion des dirigeants de l'Alliance le 25 mai 2017

Division Diplomatie publique (PDD) – Section Presse et médias

Tél. : +32(0)2 707 5041

E-mail : moc@hq.nato.int

Suivez-nous sur [@NATOPress](https://twitter.com/NATOPress)

www.nato.int